



Chemins d'avenir

N° 47
Été 2020

« La sagesse a changé de génération, elle n'est plus l'apanage des gens les plus âgés » - Lucie Lucas

L'actrice défend « la vie et les bonheurs simples », une éducation proche de la nature, les jeunes « dont des 20 ans et moins sont extrêmement sages, intelligents, inspirants, moteurs ou à la demande de choses à faire » pour tracer des Chemins d'Avenir.

Je crois que nous devrions l'inviter dans notre association qui partage les mêmes objectifs, où les ados sont majoritaires au sein du C.A., dont le président a 17 ans...

Le journaliste FX Lefranc va dans le même sens lorsqu'il écrit : **« Ceux qui ont 20 ans aujourd'hui n'ont pas besoin qu'on s'exprime à leur place, mais qu'on les écoute. »**

Un message malheureusement incompris de nos candidats aux élections qui s'étonnent ensuite que les jeunes n'aillent pas voter. Peu présents, voire absents sur les listes (une liste blinoise commençait à 34 ans !!! 16 années de majorité non représentées !), et au mieux relégués au rôle de simples conseillers chargés de soutenir des « personnes expérimentées ». Pourtant, le plus jeune maire de France a 19 ans...

Et le journaliste de poursuivre : « La France a besoin de ses jeunes (qui) se mobilisent sur les questions d'actualité, l'urgence climatique... Mais il manque une vraie représentation » de cette jeunesse « dans toute sa diversité ».

Oui, j'ai été choqué par l'organisation de nos élections « démocratiques », les listes uniques, l'absence des jeunes générations... Etonné aussi de l'inconscience de ceux avec qui j'ai évoqué le problème... et qui se réjouissaient du renouvellement des élus, de la présence de nouveaux quadragénaires...

Pas de message politicien ici, mais un appel aux associations, aux élus... à ouvrir les yeux et prendre le « risque » (la « chance ») de la jeunesse : « Oui, il y a urgence », conclut FX Lefranc.

Rappel de nos objectifs définis dans les statuts:

- *Actions en faveur de l'environnement naturel et patrimonial : découverte, étude, protection, sensibilisation.*
- *Ecole de la citoyenneté où chacun, quel que soit son âge, peut s'exprimer et prendre des responsabilités pour faire aboutir des projets dans le respect des écosystèmes naturels.*

Laurent (avec citations de « Culture Bio » et « Ouest-France »)

Activités

AVRIL:

D12: Blanchette nous a offert 2 chevreaux tout blanc en cadeau pascal...

Confinement:

Chantal et ses aides (Véronique, Elisabeth, Marie-Josée) assurent la nourriture des animaux, Laurent intervient 2 fois par semaine.

MAI:

Avant le 11 mai: Les activités jardin reprennent dans le cadre des dérogations "confinement" avec Laurent, Christiane, Jocelyne...

L11/M13: Retour des premiers jeunes

FX et Titouan élaguent (branches mortes), Christiane arrache, Jocelyne coupe, Laurent sème, Marie-Josée veille sur les fraisiers, Elie tente de sortir des écrans... parmi la végétation exubérante verte et ombragée...

-Apport de blé (Paul)

M12 - 14h: entretien du jardin - départ des chevreaux nés en janvier.

J14 - 14h: semis et plantations

S16 et D17 - 14h: visites guidées au jardin

L18 et M20 - 14h: plantations et jeux de société

M19 - 14h30: entretien du terrain et opération vélos (Titouan)

S23/M27 - 14h30: parcours sportif en forêt

D24 - 14h30: jeux... à l'ombre!

L25 - 14h30: Création d'un nouveau " parc à légumes"

J28/V29/S30 - 14h30: rénovation vélos avec Titouan



JUIN: vaines luttes contre les choucas qui ont établi leur "maternité" au jardin... et, avec les

pies, apprécient œufs du poulailler (courses entre les guetteurs et Chantal dès qu'une poule chante...), pain dur des chèvres.

L1 - 14h30: balade vélos

M2 - 15h30: protection eucalyptus, épouvantail pour choucas (inefficace)...

M3 - 14h30: plantations et semis au jardin

V12 -15h: réparation toiture vieille serre suite intempéries

S13 - 14h30: exercices physiques, puis nettoyage toitures

D14 - 14h30: suite nettoyage toitures, protection eucalyptus

L15 - 15h: semis

J18/V19 - 15h: agrandissement cour poulailler nord

V19/S20 - 14h30: atelier vélos (Titouan)

S20 - 15h: visites jardin; protection plantes

L22 - 15h: opération "bois mort"

M23/J25 - 15h: entretien framboisiers

M24 - 15h: arrosage, jeux de palets et raquettes

V26 - 15h: réfection clôture

S27 - 15h: visite jardin Abbaretz

18h20: réunion au jardin ouverte à tous (bilan et projets), suivie d'un repas

J25 au D28 : périple cycliste féminin de Redon à Guerlédan



JUILLET:

M1/J2/V3: plantations et entretien au jardin, jeux de société et de raquettes

D5/L6 - 14h30: diabolo

J9 -15h: transplantations, élagage branches mortes, diabolo - Naissance chevreau

S11 - 15h: escapade vayenne (parcours sportif Langast, visite jardins)

D12 - 15h: installation balançoire, bricolage

L13 - 15h: palets et jeux divers, paillage

M14 - 15h: approvisionnement blé, maïs (+ égrenage)

S18 - 14h45: jeux de plein air - Gruellau, Treffieux

D19 - 15h: sortie en forêt du Gâvre - route de Plessé, signalement de déchets

M22 - 15h: nettoyage de la mare

V24 - 17h: Loisirs à l'air libre - Saffré, Bout de bois

S25 - 15h: activités sportives au-dessus de la mare

D26 - 15h: chute d'une grosse branche (chêne près de l'entrée), débitage

L27 - 15h30 : sablières de la Pelliais

AOUT:

S1 - 10h: journée entretien du site du Martrais, grillades le midi.

Vol de tous les légumes consommables (soirée, nuit ou dimanche matin) – signalement à la gendarmerie.



Journée « entretien »

Dès le matin, Paul est à pied d'œuvre dans le parc aux chèvres où il décapite chardons et orties. Puis il s'attaque à la terrasse de la cabane dans les arbres devenue dangereuse. Le bois pourrissant récupéré ainsi que les branchages du chêne tombés le 26/07 sont rassemblés et transportés à la Daviais.



FX et Titouan aidés de Laurent démontent le grillage endommagé là où les chèvres paissent les pattes pour saluer les visiteurs et recevoir leurs cadeaux. Ensuite Paul et Nathan mettent en place une nouvelle clôture avant de procéder à la réfection d'une mangeoire. Ilan est préposé à la peinture des parties métalliques des bancs et de la table offerts par la famille de Titouan.

En fin de matinée, Paul prend en charge les grillades, tandis que Véronique met la table pour un repas copieux qui satisfait tous les appétits.

L'après-midi, Christiane et Véronique entament une séance de tri et rangement tandis que Tim nourrit les animaux, avant de rejoindre Nathan et Ilan qui ont entrepris de « nettoyer » la mare des feuilles mortes qui s'y accumulent. Elie transporte au compost, puis consolide la cabane débarrassée de sa terrasse.

Une heureuse initiative de Paul... à renouveler !

En bref

Collège Mermoz

Depuis le « déconfinement » les activités jardin n'ont pas repris leur cours normal. Toutefois, fin juin, un groupe d'élèves masqués conduit par M. Guéveneux a procédé au déplacement des framboisiers menacés par la mise en place d'un ascenseur extérieur. Des couches d'herbe de tonte ont été déposés dans les allées du jardin où cardes et angéliques sont montées en graines. Les topinambours se dressent le long du grillage, avides de fraîcheur. Et tous espèrent un septembre libéré !



Zone de l'Erette - Héric

Ce vaste espace industriel, où se côtoient les entreprises les plus variées, continue à grignoter les terres environnantes. Au milieu des multiples enclos grillagés souvent accompagnés d'arbustes, se cache un mini parc ombragé autour d'un étang destiné aux pompiers, avec bancs et tables de pique-nique vieillis et couverts de lichens. Un lieu qui pourrait être agréable dans un autre environnement. Ici règnent le bruit et sans doute la pollution..., l'emploi aussi.

Ici et là, quelques bottes de foin évoquent d'anciennes prairies vouées à disparaître. A l'ouest, ce sont même de vastes espaces traversés par une route qui attendent l'avancée inexorable des machines et bâtiments. Par endroits, on distingue des restes de chemins qui disparaissent dans la campagne. Le plus proche de l'étang n'est déjà plus qu'un amas de poussière...

Sur la zone la plus ancienne, je repère un grand bâtiment abandonné au milieu d'une friche, à proximité d'un restaurant posé sur un vaste espace vert. Plus loin, une collection de camionnettes neuves subi l'assaut de l'herbe... Parfois, les bâtiments sont entourés d'espaces verts aménagés, des lignes d'arbres ont été plantées qui n'effacent pas l'impression gênante d'un monde où l'humain n'occupe qu'une place fort réduite.

Forêt du Gâvre :

L'ONF organise un concours photo jusqu'au 4/09/2020. Vous trouverez le règlement sur <https://www.onf.fr/onf/+7ab::participez-au-concours-photo-un-ete-en-foret.html> .

Nous avons également noté l'engagement de remettre en état les sentiers, du moins ôter les arbres tombés et broussailles « dès la fin du confinement ». Concrétisation encore peu visible et pas du tout à l'intérieur de l'arborétum toujours à l'abandon...

Par ailleurs, nous nous sommes rendus route de Plessé. Pas de commentaires sur le paysage de jeunes plantations, mais il faut noter la présence régulière de déchets sur les aires de stockage bois. Deux sacs poubelles sur la première dont l'un partiellement enfoui sous les ronces. Une peau de mouton près du karting et d'autres déchets – déjà signalés l'an passé – qui tendent à disparaître sous les buissons. Il est dommage qu'il faille attendre des équipes spécialisées pour ôter ces déchets (ou pas). Leur présence constitue une tentation pour d'autres incivilités. Et bien sûr, nous ne pouvons que relayer le message de M. Perrot, technicien ONF (ci-dessous):



« Cet été, les forestiers font le constat d'une extraordinaire progression du nombre d'incivilités (déchets, dépôts sauvages, non-respect des aires de parkings par les camping-caristes, mégots jetés en pleine forêt, excès de vitesse sur les routes forestières, etc.)... Au Gâvre, à Perseigne, à Mervent, pour n'en citer que quelques-uns, aucun massif n'est épargné. Si l'envie de nature est compréhensible, il faut impérativement la protéger. Pour le faire, les forestiers ont besoin de vous! »

Nos constatations (absence d'entretien des sentiers et de l'arborétum, déchets enfouis sous les ronces...) ont été transmises à M. Perrot, dont voici la réponse :

« Concernant l'entretien des sentiers (le retrait des chablis principalement), je ne peux pas vous répondre mais je regrette que mes collègues et l'ONF soient à nouveau attaqués par Ouest France ces derniers jours, via M. ***, car il est bien évident que cette situation ne convient à personne mais que tous ces entretiens semblent avoir demandé plus de temps et d'énergie que prévu. Cela entache nos relations de collaboration à tous et c'est bien malheureux. Les forestiers ont la volonté d'agir et de corriger ces désagréments, il n'y a pas de doute à ce sujet. »

A propos des tiques :

Le programme CITIQUE permet à chacun de participer aux recherches concernant cet amateur de sang frais transmetteur de la maladie de Lyme. N'hésitez pas à signaler ses piqûres sur l'application « Signalement tique »

Du Gâvre à Bouvron

Commençons par rappeler que le projet des voies vertes, avant d'être porté par des politiciens surfant sur la vague de l'écologie, fut porté par notre association qui voulait réhabiliter l'ancienne voie de chemin de fer entre Blain et le Gâvre (voir ci-dessous)

Aujourd'hui, j'ai décidé d'emprunter la portion entre Blain et Bouvron, incroyable défi ! Pas évident d'abord de retrouver le cheminement dans Blain jusqu'à l'ancien pont de chemin de fer sur le canal, ensuite la voie verte s'arrête brusquement au niveau de la nationale sans signalétique... Elle redémarre 1 Kilomètre plus loin au niveau du bois de Beaumont. Impossible pour quelqu'un qui ne connaît pas les lieux de s'y retrouver. On se demande bien qui a décidé du tracé et combien cela a pu coûter...



Proposition : Pour éviter que les touristes ne se perdent, un marquage au sol comme la ligne verte à Nantes serait nécessaire et un passage protégé pour la traversée de la nationale.

Pierre-Axel

PS: A noter que notre projet entre Le Gâvre et Blain (2009/2010), avec l'appui du Conseil Général d'alors était infiniment moins coûteux et sans bitume, sans ces dépôts fossiles polluants préférés depuis, sans intervention non plus de bureaux d'étude... qui ont cherché conseil auprès des associations locales ! Après des encouragements municipaux, le premier adjoint d'alors a mis subitement fin aux rencontres : le projet n'était pas assez ambitieux ! Et bien sûr la signalétique proposée a été refusée..., aujourd'hui on est toujours dans l'attente...

Pour ce qui est de la section Blain/Bouvron, il existe des petites routes en bon état pratiquement inutilisées qui auraient pu permettre des économies. Et, bien sûr, nous aurions évité la traversée du bois de Beaumont classé ZNIEFF pour la protection de la faune (papillons) et de la flore. Un tracé plus court, utilisant principalement des voies

existantes, sans intervention de bureaux d'étude pas du tout familiers des lieux... Et nous rappelons qu'il existe en plus un poste de chargé des sentiers et cheminements doux au niveau du Pays de Blain...

Nous qualifier de « grincheux » correspond-t-il bien au développement écologique et « participatif » affiché ?...

Laurent

Debout, les arbres

Arbres couchés et déforestation restent d'actualité malgré les injonctions des spécialistes du climat et de l'ONU. Ainsi, à Madagascar, corruption, trafic, mafia du « bois de rose », exploitation de mines (saphir, or) en forêt classée... continuent à œuvrer dans l'illégalité. 570 000 ha disparus depuis 2017. S'y ajoutent la cuisine au charbon de bois, les cultures sur brûlis... Résultat : érosion des vallées et diminution des terres cultivables ; destruction des lémuriens, une espèce endémique ; mauvaise qualité des eaux...

C'est aussi vrai au Brésil, dans certains pays de l'est de l'Europe, en Centrafrique où parfois on a profité d'épisodes de confinement des gardes pour étendre l'exploitation des bois, en Asie et Amérique du sud où l'on défriche pour des plantations industrielles polluantes, en Sibérie comme en Australie se multiplient les incendies géants, en Suède se développe la monoculture pour répondre rapidement aux demandes des papeteries et fournir des biocombustibles...



Des émissions comme « le génie des arbres » (France 5) expliquent pourtant l'utilité des arbres pour la planète, la nécessité de les protéger et replanter surtout dans le cadre de l'évolution climatique actuelle. On culpabilise chacun à propos des émissions de CO² en oubliant le plus souvent le rôle négatif des grandes industries et surtout celui positif des massifs forestiers qui stockent d'impressionnantes quantités de CO², protègent la biodiversité, stabilisent les sols, diminuent le réchauffement, produisent l'humus, protègent du vent, limitent les sécheresses et purifient les eaux. Malgré tout, l'exploitation des forêts augmente : + 49% en 3 ans en Europe selon la revue « Nature » au détriment de la biodiversité et du climat : les jeunes arbres absorbent moins de CO².



Et l'évolution des connaissances devrait nous éloigner de la conception de l'arbre objet ou, pire, « monnaie » chère à certains de nos techniciens. On connaît aujourd'hui les interactions avec les champignons, une coopération mutuellement bénéfique dont pourrait s'inspirer nos communautés humaines. Dans cette interaction les réseaux de filaments émis par les champignons absorbent des minéraux qu'ils transportent dans les racines, l'arbre fournit des sucres à son associé. Une symbiose où l'union fait la force ! S'il n'a pas de cerveau au sens humain, l'arbre dispose d'un système de racines coordonné, d'un réseau connecté, sait capter l'énergie du soleil. Une forme de mémoire, de communication par « signaux électriques », d'intelligence « favorise les échanges de nourriture, apporte des moyens de défense, permet de s'intégrer dans l'environnement..., une capacité à résoudre des problèmes » (Mancouze)

Mais, les arbres pourront-ils indéfiniment compenser nos excès ? Est-il trop tard ? Peuvent-ils nous sauver en multipliant les plantations ? Il existe environ 3000 milliards d'arbres sur terre et de la place pour 1200 milliards supplémentaires... et chacun est invité à replanter avec des espèces indigènes. Notre association et la classe « forêt » du collège St Laurent ont déjà collaboré avec l'ONU, la pépinière de Guéméné et la municipalité locale pour des plantations dans le bois de Beaumont à Blain. Marie-Josée s'est adressée à la mairie du Gâvre où, semble-t-il aucun terrain n'est disponible en dehors de celui consacré à l'opération « Une naissance, un arbre ». Des possibilités se profilent sur Vay (terrain municipal et particulier).



Respecter le monde naturel, penser et agir comme l'arbre dans un souci de coopération et non d'opposition et de vengeance... un espoir ?

Laurent

Communication de l'académie d'agriculture (2020):

Les résultats d'une étude de l'INRA donnent un potentiel de stockage de carbone dans les sols par des pratiques agricoles et sylvicoles adaptées de l'ordre de 31 millions de tonnes équivalent CO2 par an d'ici 2050. Ce potentiel est principalement lié à la généralisation des couverts en interculture et à l'extension de l'agroforesterie sur près de 5 millions d'hectares. L'étude montre également l'enjeu de la préservation des prairies permanentes et d'une gestion durable des forêts.

Concernant la séquestration de carbone dans les arbres (en moyenne 75 tonnes à l'hectare), en plus de la protection et l'évitement de la dégradation des forêts, des actions à promouvoir concernent la restauration des forêts dégradées, la conversion de systèmes de taillis en futaie, la promotion de zones de protection, le boisement des terres agricoles délaissées et la promotion de l'arbre hors forêt (haie, agroforesterie, boisement de zone urbaine, corridor écologique...). En 2017, le « puits de carbone » forestier était estimé à 54 millions de tonnes de CO². Est également préconisé le stockage du carbone dans les produits en bois avec un remplacement progressif du béton, de l'acier...

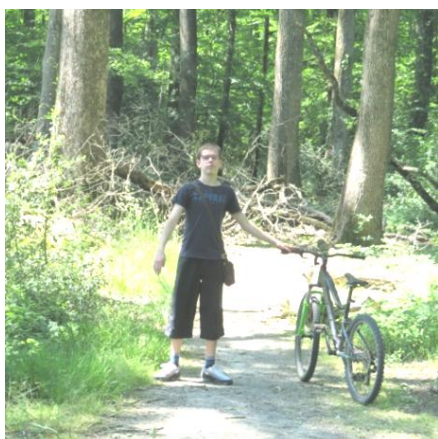
Pour l'industrie alimentaire, le pois est une source de protéines végétales nourrissantes et faciles à digérer dont la teneur en acides aminés est proche de celle de la protéine idéale selon les recommandations de la FAO et de l'OMS. Riche en lysine, elle est tout à fait complémentaire des protéines de céréales.

D'autre part, la culture du pois procure des bénéfices environnementaux significatifs : le pois, comme les autres légumineuses, a la capacité de fixer l'azote de l'atmosphère dans le sol et ainsi de limiter la quantité d'engrais pour la culture suivante dans la rotation.

*N.B. : Vous pouvez aussi consulter [**la forêt en 100 questions**](#), une riche documentation régulièrement mise à jour.*

Une heureuse initiative vayenne : la protection des haies et bois

Dans le PLU, il est prévu « une demande préalable à la coupe de bois ». Un premier contrevenant devra replanter un bosquet avant la fin de l'année s'il veut éviter un dépôt de plainte de la commune. Une décision adoptée à l'unanimité des conseillers municipaux ! Qu'attendent les communes voisines ? Nous n'oublions pas le temps passé pour un « inventaire des haies sur Blain » (toutes les vacances scolaires durant 2 ans). Tout cela pour rien ! Pire, les centaines de fiches établies et la cartographie auraient disparu lors d'un précédent changement de municipalité. Des dérives partisans prendraient-elles le pas sur le bien commun ?



Parcours de santé

Santé à la UNE en cette période de virus errant. C'est donc tout naturellement que les jeunes de Chemins d'avenir ont choisi de se déplacer vers le « parcours de santé » en forêt du Gâvre. A vélo bien sûr ! Pas question de se confiner dans des voitures !

Parcours de santé... un espace qui eut son heure de gloire à l'époque où l'accueil du public était l'une des priorités de l'ONF..., avec de nombreux cabanons et tables de pique-nique disséminés en bordure d'allées, la naissance de l'arborétum, des sentiers pédagogiques créés avec les écoles...

Aujourd'hui le parcours est à l'abandon : branchages morts, végétation encombrant le sentier, obligeant à des détours, à se faufiler entre les ronces dans l'étroit espace encore accessible. Quant aux agrès, beaucoup ont disparu, les « survivants » pâtissent de l'absence d'entretien. Des troncs majestueux, victimes des vents ou des machines, sont couchés là. C'est l'hallali ! Sans doute seront-ils rejoints bientôt par les chênes encore debout pour une mise à mort définitive du site... Et nous encourageons une famille rencontrée sur place à contacter l'ONF. Il semble d'ailleurs que la multiplication des plaintes à propos du mauvais état des sentiers ait fait son effet : un article de presse début juin évoque un engagement de l'Office à reprendre cet entretien « limité du fait du confinement » (?)... Mais le travail plus important que prévu prend du retard...

Et voilà qu'en chemin le vélo de Titouan se met en « roue libre », refuse tout ordre du pédalier ! Fatigué par l'inconfort des lieux, il préfère le repos d'un coffre de voiture pour le retour...

Quelques jours plus tard, notre mécano reprend son patient travail de nettoyage et réglage sur les vélos du jardin. Il s'attaque même à un « monument historique » : un vélo de course identique à celui qui permit dans les années soixante à Anquetil de gagner le tour de France. Freins à régler, pneus à changer, rouille à éliminer..., essais multipliés. Voilà la mécanique restaurée. Et nos deux cyclistes du jour décident de partir en randonnée sur la voie noire vers Blain. Un espace tranquille qui autorise les distractions et observations du paysage. FX regarde à gauche, à droite... Titouan s'arrête soudain : choc et chute, genou écorché ! Mais la mécanique tient le coup et, de retour, nos cyclistes envisagent de nouvelles sorties vélos.



Escapade vayenne (juillet)

Soleil estival. Les soins aux animaux achevés, nous accueillons Antoine de retour après un confinement prolongé. Il guide des membres de sa famille à la découverte du jardin et de nos compagnons familiers à deux ou quatre pattes.

Nos jeunes ont décidé – déçus par le parcours sportif abandonné par l'ONF en forêt – d'exercer leurs muscles sur celui conçu par le CM enfants autour de **l'étang de Langast à Vay**.

Le lieu est apaisant, étonnamment parcouru par un courant d'air rafraîchissant. Quatre pêcheurs au bord de l'eau, dont deux s'apprentent à partir, découragés par les plantes diverses qui occupent la majorité de l'étang, piègent hameçons et bouchons, entremêlent les fils. Et la gaule du troisième se courbe : une prise record ? Non, des plantes là encore ! Dur... Dur... d'être pêcheur à Langast ! Même les canards semblent avoir abandonné le plan d'eau. Quant aux sportifs, des affiches les invitent à s'abstenir. Joli paysage, cheminement et pelouses bien entretenues... mais désertés. Nos athlètes testent les différents agrès en bois solides, neufs... mais pas toujours adaptés pour des ados et adultes. Peut-être faudrait-il en ajouter quelques-uns pour satisfaire les différentes tranches d'âge, et consulter les associations sportives susceptibles de s'y entraîner. Titouan, FX, Amélie font preuve de force, d'équilibre plus ou moins stable, de rapidité, d'adresse... quelques gouttes de sueur perlent...



Tour d'étang terminé, nous gagnons le **jardin des aromatiques** derrière la mairie. Pas d'accès par notre parking habituel route de Plessé : des travaux sont en cours près du city stade. Détour et marche fleurie vers ce jardin que nous avons dû abandonner au début du confinement. La pelouse est tondue, les poires mûrissent dans le verger..., mais les carrés d'aromatiques sont restés sans entretien malgré notre demande d'intervention du service « espaces verts », probablement dépassé par les circonstances. Valentin et nos jeunes vayens familiers des lieux n'ont pas redonné signe de vie. Reprendront-ils cette activité ? Il ne semble pas. La remise en état exigera des travaux de désherbage, de rajeunissement du pourtour des carrés, un apport de terreau et paillage, de nouvelles plantes... pour que les aromatiques s'imposent face à la concurrence.



Troisième étape du jour : **Potageons**, un jardin associatif local sur un grand terrain municipal quasiment idéal de notre point de vue : tout près du centre bourg avec un espace boisé, une fontaine, un petit ruisseau, une prairie, une cabane en bois « moderne ». Un rêve ! Oui, un rêve car la réalité s'avère décevante. Personne ici. Aucun cri de jeunes dans le sous-bois, pas de cabanes dans les arbres, pas d'animal, même pas de chants d'oiseaux. La prairie a été fauchée, quelques hauteurs potagères émergent des herbes. Le local vieillit mal. A part des plantations récentes à l'ouest, l'ensemble paraît triste, peu entretenu... On n'y sent pas l'amour du travail bien fait, la vie d'un jardin partagé. Rires d'enfants et jeux d'ados ont déserté les lieux. Des palettes dans un coin. Des bottes de foin. Une impression d'absence, presque d'abandon. Amélie évoque un vandalisme fréquent...

Et c'est avec amertume que nous découvrons l'état de la « fontaine Madame » cachée, enfouie sous les ronces, les branchages, les herbes, un barbelé oublié. Un bac à vaches la remplace comme réserve d'eau, un sac bleu de déchets meurt dans un second bac en sous-bois. Pourquoi un site si remarquable doit-il subir de tels affronts ? Choix d'un retour intégral à la nature ? Manque de main d'œuvre et de motivation ? Ou intérêt tourné davantage vers l'organisation de spectacles ?

Une occasion pour « Chemins d'avenir » de suggérer une collaboration pour planter des arbres dans la prairie, restaurer fontaine et cours d'eau, avec « Potageons » bien sûr et, si possible, les écoles, le club des retraités, la municipalité... Des arbres de vie pour la planète, des animaux pour entretenir l'espace, occuper et responsabiliser en développant des relations, des coopérations, une production de légumes. Voire confier une partie de ces lieux à un maraîcher pour une production intensive en permaculture, un ou des jeunes désireux d'expérimenter, d'apprendre en pratiquant...

Retour un peu désabusé vers notre « foyer » du Martrais où, comme toujours, nous sommes attendus et accueillis, après ce passage dans un pays veyen joli mais quasi désert : 4 pêcheurs, 2 piétons et autant de cyclistes dans un décor figé : personne à l'épicerie, personne à la boulangerie ni au café/restaurant qui se fait oublier. Des rues vides, simples parkings pour quelques voitures. Ni enfants, ni rires, ni chants, ni ballons sur les terrains de sport et les espaces publics. Triste samedi après-midi. Ici on se croirait encore en plein confinement. Pourtant, Amélie nous rappelle que la vie associative est intense. Laurent évoque l'importance et l'étendue de la campagne, la vie dispersée dans les villages, la saison des battages... Un samedi après-midi trompeur ? Il est vrai que le centre ville gâvrais n'est guère plus animé, mais l'étang et le City stade restent des lieux de vie fréquentés... Et l'on préfère souvent les grandes surfaces commerciales et culturelles aux services locaux pourtant réclamés !

J'oubliais une dernière étape : **les sablières de la Pelliats** dont nous constatons régulièrement l'évolution. Bonne nouvelle : pas de nouveaux déchets, seuls subsistent ceux que nous avons assemblés l'an dernier sur le terre-plein central... Autre bonne nouvelle : le ponton sur l'étang principal, pourri et dangereux, a été retiré et git



pointes en l'air sur la berge. Un cormoran s'envole à notre passage, de petits poissons évoluent près de la rive...

Mais, les plantes aquatiques continuent de proliférer. Le milieu se referme et il faudra prévoir d'autres interventions pour sauver le lycopode inondé. Nous avons également constaté, en parcourant les sentiers épineux, une coupe de bois à l'ouest près du chemin désormais fermé par une barrière qui conduit à une ferme. Des tas sont restés sur place. Nous faisons provision de sable pour les poules avant de quitter le site.

Un lieu sauvage à la riche biodiversité victime d'espèces invasives, soumis au bon vouloir de nombreux propriétaires, à l'avenir incertain...

N'oubliez pas de consulter notre site : www.cheminsdavenir.com

Quant aux articles de ce bulletin, ils rendent compte des impressions, réflexions, découvertes de membres de l'association. Ils n'engagent que leurs auteurs. Merci de ne pas les reproduire sans autorisation.

Contacts : 0658678204 – 0240790379 – cpncda@gmail.com

Merci aux municipalités qui nous soutiennent.